

DEEP TIME

Gabriel Leger

« Deep Time » est un terme contemporain rattaché au concept philosophique de « temps géologique », né à la fin du XVIII^e siècle. Ce moment où émergent les premières études géologiques sur l'âge de la Terre voit aussi apparaître les prémisses de l'archéologie.

Même si « l'éternité n'est guère plus longue que la vie »*, Deep Time serait la faculté de l'être humain d'envisager des périodes infiniment étendues, mises en regard de l'âge de l'humanité ou d'une simple existence.

*René Char, Feuillettes d'Hypnos, 110

'Deep Time' is a contemporary term linked to the philosophical concept of 'geological time', which dates back to the end of the 18th century. This period saw the emergence of the first geological studies that sought to determine the age of the Earth, as well as the foundations of the discipline of archaeology.

Though "eternity is scarcely longer than life"*, Deep Time refers to the capacity of human beings to envisage infinitely vast periods of time that far exceed a single individual's existence or even the history of the human race itself.

*René Char, Feuillettes d'Hypnos, 110



Deep Time

Le soleil est l'ombre de Dieu.

Michel-Ange

Il n'a suffi que de deux moules à amulettes (Égypte, Basse Époque) pour relancer un atelier entier de production de céramique. La même terre qu'à l'époque antique a été employée, qui a pour couleur le fameux « bleu égyptien », susceptible de variations du bleu clair au graphite irisé, en passant par le vert.

Ces amulettes figurent le soleil à deux étapes de la journée, au lever (le scarabée Khepri) et au zénith (Rê-Horakhty, Horus-des-deux-horizons). L'installation murale les réunit donc dans une forme solaire, contenant deux structures concentriques: une frise d'Horus s'enroule dix fois autour d'un noyau de scarabées pareils à des bactéries primordiales.

Une édition limitée présente les amulettes séparément, chacune sur un disque d'or dont le diamètre est une mesure égyptienne équivalent à une main ouverte.

Moules à amulettes (Égypte, VII^e-IV^e s. av. J-C, terre cuite)
5,2 x 3,4 cm et 4,4 x 4 cm, amulettes (tirage de l'artiste, terre auto-émaillante égyptienne, estampille DEEP TIME)
2 x 1,5 cm et 3,7 x 2 cm, Ø 280 cm
2018-2020

Deep Time

The sun is the shadow of God.

Michelangelo

It took only two amulet moulds (Egypt, Late Period) to relaunch an entire ceramics workshop. The same clay that was moulded in ancient times has been reused here, giving these pieces the famous 'Egyptian blue' colouring, whose variations run from light blue to green to iridescent grey.

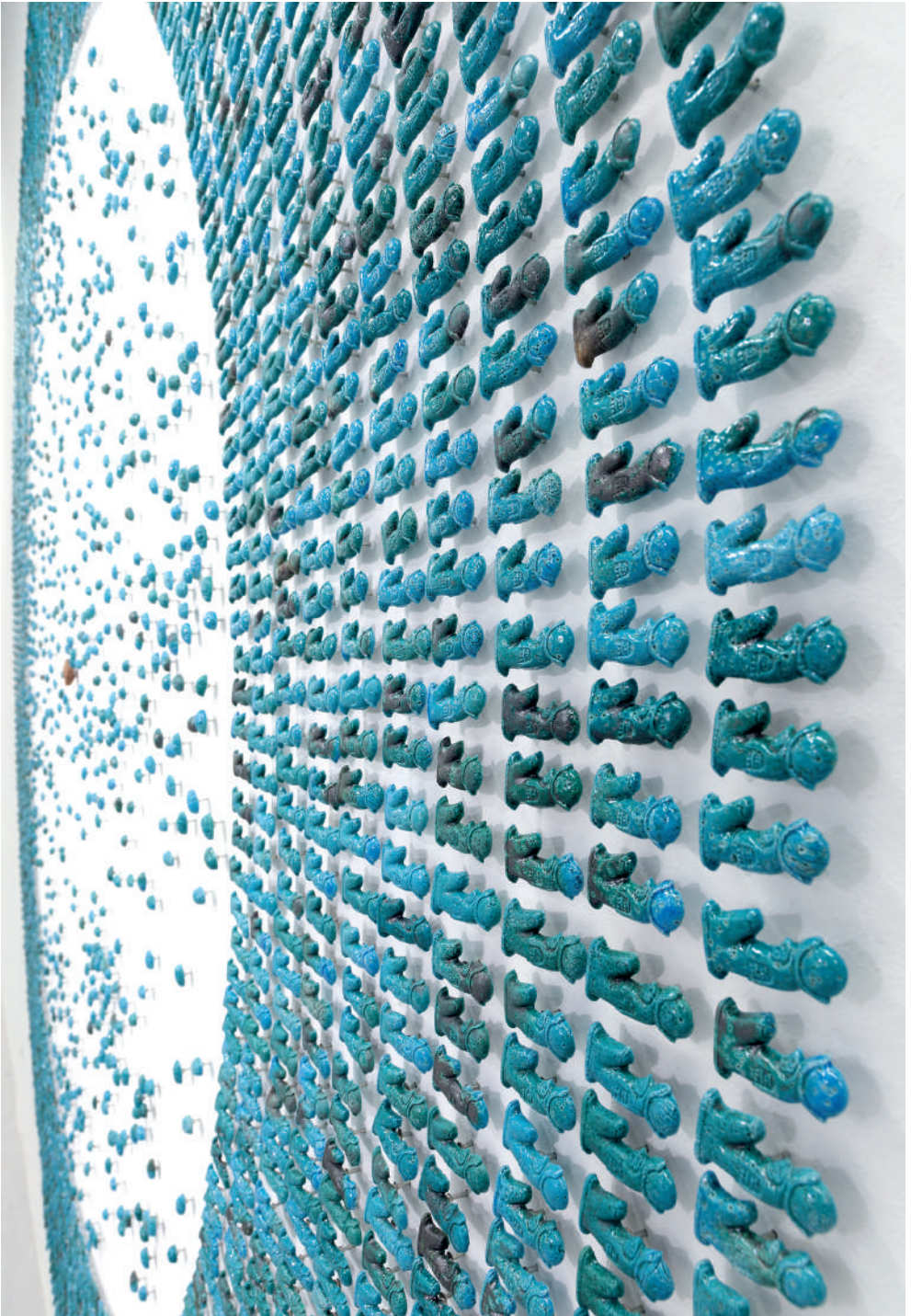
These amulets represent the sun at two moments of the day: the dawn (the scarab Khepri) and the zenith (Ra-Horakhty, Horus of the Two Horizons). This wall installation thus brings together the amulets in a solar form that contains two concentric structures: a frieze of Horus curls ten times around a core of scarabs that resemble primordial bacteria.

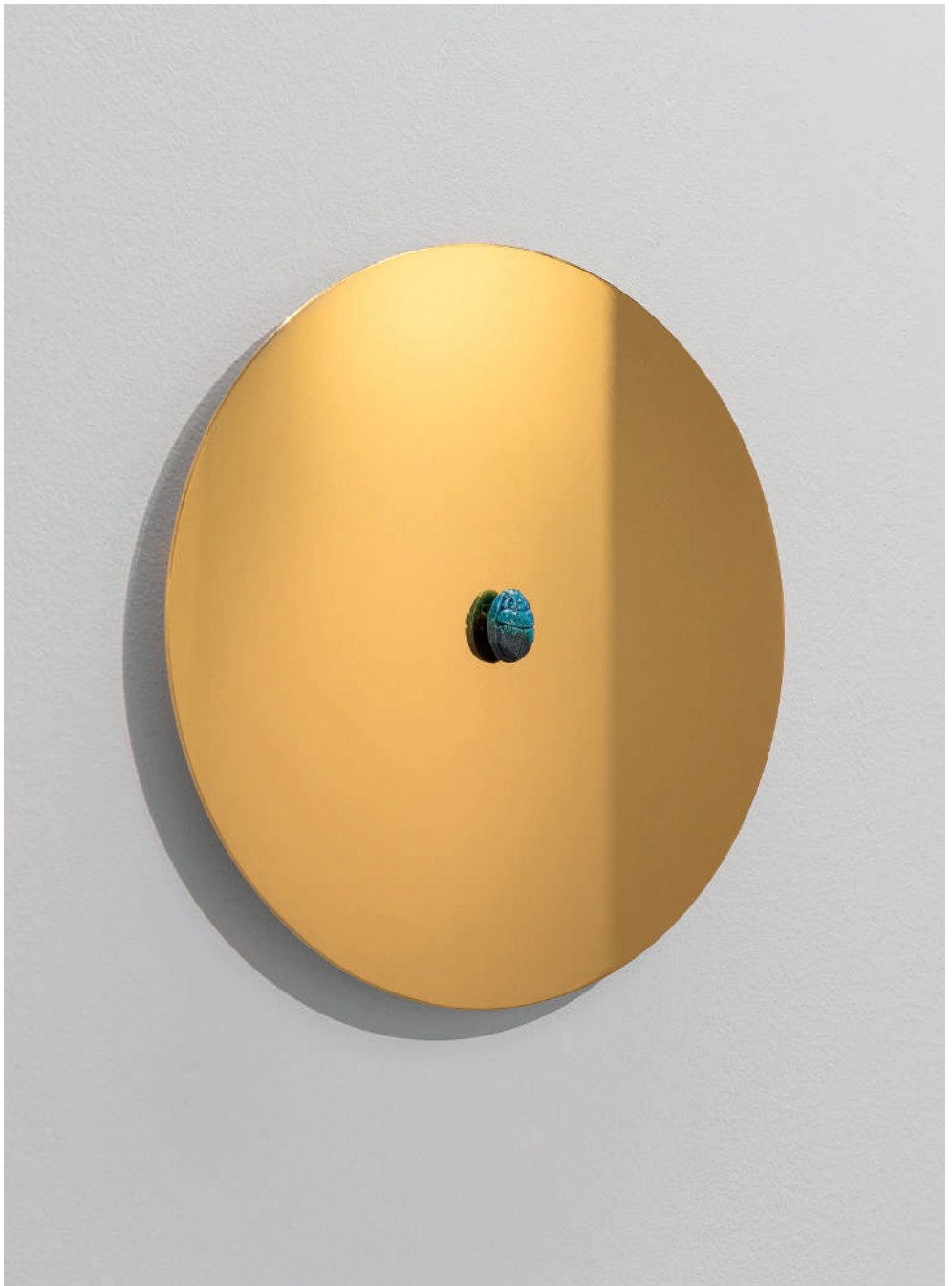
A limited edition presents the amulets separately, each mounted on a golden disk whose diameter corresponds to an Egyptian unit of measure based on the width of an open hand.

Amulet moulds (Egypt, 7th-4th century B.C., terracotta)
5,2 x 3,4 cm and 4,4 x 4 cm, amulets (artist's edition, self-enamelling Egyptian clay, stamped inscription 'DEEP TIME')
2 x 1,5 cm and 3,7 x 2 cm, Ø 280 cm
2018-2020









Édition limitée /50 par amulette
Amulettes, disques de laiton plaqués or, Ø 22,5 cm
2018–2020



Limited edition of 50 per amulet
Amulets, gold-plated brass discs, ø 22.5 cm
2018-2020

Ἐν τὸ πᾶν (Le Un est le Tout)

*Mais moi, je ramassais (...) des antiques momies le blé
Dans le noir abstrait, démentiel, et grain par grain
Je l'ai moulu, et lentement je l'ai fait cuire au four.*

W.B.Yeats, Sur un centaure noir d'Edmund Dulac

Quarante bouteilles de grès noir sont exposées au mur sur des tablettes recouvertes de nappes. Leur goulot fermé par de la cire suggère que leur ouverture doit être intentionnelle, et sera irréversible. Elles renferment en effet un liquide (de la bière) dont l'ingrédient principal n'est pas renouvelable: du blé du III^e s. ap. J-C, prélevé par l'éminent égyptologue français Gaston Maspéro en 1884 dans la nécropole d'Akhmim qu'il venait de découvrir.

Boisson la plus populaire à l'époque en Égypte, la bière était bue depuis des millénaires par toutes les classes sociales. Elle n'était pas destinée à être conservée, au contraire de celle que nous avons réalisée. Pour cette cuvée, le blé antique (de la plus ancienne espèce cultivée par l'humanité, «Triticum dicoccum») a été mélangé à la même variété contemporaine et à des épices et du miel égyptiens.

Ἐν τὸ πᾶν (The One is All)

*yet I (...) gathered old mummy wheat
In the mad abstract dark and ground it grain by grain
And after baked it slowly in an oven*

W.B.Yeats, On a Picture of a Black Centaur by Edmund Dulac

Forty black stoneware bottles are exhibited on the wall on shelves covered with cloths. Their wax-covered mouths suggest that their opening must be an intentional – and irreversible – act. Indeed, these bottles enclose a liquid – beer – whose main ingredient is anything but renewable: wheat from the 3rd century A.D. that was recovered in 1884 by Gaston Maspéro, an eminent French Egyptologist, as he excavated the necropolis of Akhmim that he had just discovered.

A popular drink in ancient Egypt, beer was drunk for millennia by all the kingdom's social classes. It was brewed for immediate consumption, whereas the bottles on display here will preserve their contents for years to come. For this batch, the ancient wheat “triticum dicoccum”, the oldest to be cultivated by mankind) was blended with its contemporary equivalent and a mixture of Egyptian spices and honey.





Uniques aussi par leur fabrication, façonnées chacune par un céramiste, les bouteilles ont été marquées du symbole de l'«Ouroboros» (nom grec du serpent qui se mange la queue) enveloppant la phrase «Le Un est le Tout»; ce dessin provient d'un manuscrit¹ de Zosime de Panopolis, auteur alchimique majeur et le premier dont l'existence est avérée. Coïncidence remarquable, ce dernier a probablement consommé de notre blé, car il a vécu à l'époque exacte et dans la ville même où la céréale a été semée.

Tel que Zosime l'énonce², «Tout s'enlace et tout se déplace. Tout se mélange et tout se recompose. Car la nature retournée se retourne elle-même. Tel est le caractère de l'excellence de tout l'univers et sa connexion.» Ainsi, par des voies impénétrables, s'accomplit le destin de ce blé récolté dans les années 200 et finalement transmuté en 2020.

¹ Marc. gr. 299, Biblioteca Marciana, Venise

² Mémoires authentiques, X25

Bière (blé amidonnier du III^e siècle d'Akhmîm-Panopolis [Égypte], mélangé avec orge, blé amidonnier, levure, ainsi qu'avec dukkah, miel et fenouil égyptiens contemporains), 16 litres, 6°c.

Brassée par Arthur Farina à la Brasserie Bapbap (Paris).

Bouteilles (grès estampillé, bouchon, muselet, cire), 25 cl, 19 x 6,5 cm, réalisées par le céramiste Sylvain Berst.

Tablette, drap (coton) 16 x 22 x 17 cm

Signées et numérotées /40, E.A. /7, 2018–2020.



1 Tombeau de Toutankhamon, 1325 av. J-C

2 Manuscrit Marcianus Græcus 299 (copie du X^e siècle)

3 Moulage et estampage des bouteilles

The bottles, too, are unique: each one was handmade by a ceramicist and marked with the symbol of the Ouroboros (the Greek name for the snake consuming its own tail) that encircles the phrase “The One is All”. This drawing was copied from a manuscript by Zosimos of Panopolis¹, a major alchemist and the first whose existence is historically attested. In a remarkable coincidence, this author likely consumed the wheat on which this beer is based, since he lived in the area during the exact period that the grains were harvested.

As Zosimos wrote, “Everything intertwines and everything moves. Everything mixes and everything recomposes. Because nature, once shifted, overturns itself. Such is the character of the excellence of all the universe and its connections.”² In this way, through unfathomable paths, this wheat picked in the 3rd century fulfils its destiny in 2020.

¹ Marc. gr. 299, Biblioteca Marciana, Venice

² Authentic Memoirs, X25.

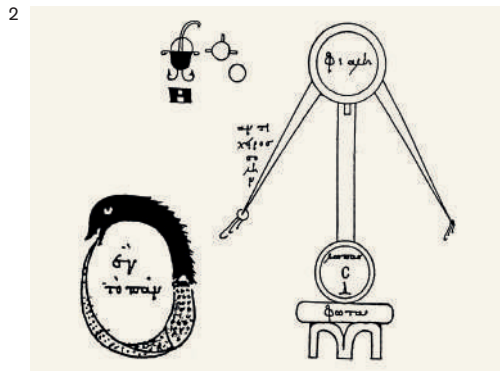
Beer (3rd century A.D. emmer wheat from Akhmim-Panopolis [Egypt], blended with hops, emmer wheat, yeast, as well as dukkah, honey, and fennel from contemporary Egypt), 16 litres, 6°c.

Brewed by Arthur Farina at the Brewery BAPBAP (Paris).

Bottles (stamped stoneware, stopper, wire cap, wax), 25 cm, 19 x 6.5 cm, moulded by ceramicist Sylvain Berst.

Shelf, cotton sheet, 16 x 22 x 17 cm

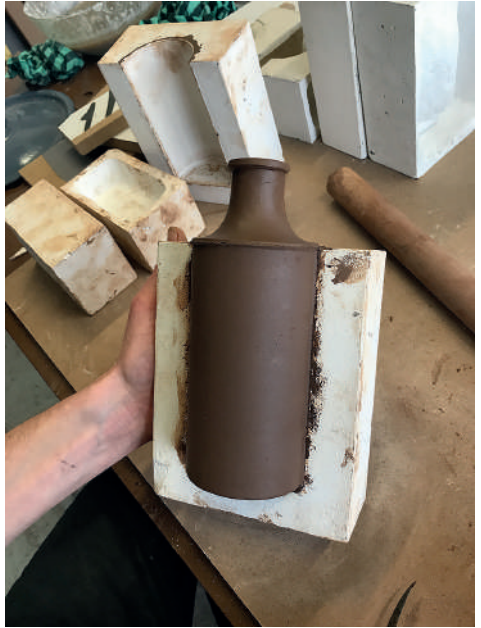
Signed and numbered /40, artist's editions /7, 2018–2020.



1 Toutankhamon's grave, 1325 BC

2 Manuscript Marcianus Græcus 299 (xth century copy)

3 Moulding and stamping of the bottles



1



2

Des grains de Froment ont été très souvent rencontrés dans les tombes égyptiennes, et il s'en trouve exposés dans presque tous les musées d'Europe. Le Blé antique de l'Égypte a donné lieu à plusieurs expériences intéressantes, celle, entre autres, peut-être un peu naïve, de le semer à nouveau après plus de trois mille ans de dessèchement. Cette expérience, il est à peine besoin de le dire, n'a nullement été couronnée de succès. Des chimistes ont remarqué que le Blé égyptien, placé dans de l'alcool bouillant, lui cède une substance résineuse que l'eau en précipite; d'où la conclusion curieuse que les Égyptiens, pour mieux conserver les grains destinés à la nourriture du défunt, les vernissaient avant de les renfermer dans les tombes. Et, en fait, cet enduit résineux a si bien préservé le Blé, que la féculé en a gardé toutes ses propriétés chimiques. Schweinfurth a trouvé du Blé bien plus petit que l'espèce ordinaire, et qu'il compare au *Blé de Béhéva* de l'Égypte moderne; d'autres bota-

3





1 Illustrated Polyglottic Dictionary of Plant Names
(A.K.Bedevian, Le Caire, 1936)
2 La flore pharaonique (Victor Loret, Paris, 1892)
3 Brassage et mise en bouteilles à la brasserie

1 Illustrated Polyglottic Dictionary of Plant Names
(A.K.Bedevian, Cairo, 1936)
2 La flore pharaonique (Victor Loret, Paris, 1892)
3 Brewing and bottling at the brewery

Eine handvoll Schlafkorn*

Pourquoi j'éprouve tant de joie à dégager de la poussière ces cendres - et à les reverser aux millénaires dont je les ai extraites.

Pascal Quignard, Sur le jadis

La matière première du brassage d'une bière, ou « drêche », est habituellement mise au rebut à la fin du processus. Ce reliquat, mélange unique de blé antique et moderne qui a permis de réaliser la bière "Ev τὸ πᾶν a en revanche été gardé et séché. Tel un cadeau du temps ou du rêve, il est comme tombé de l'image qui le surplombe, une photographie d'une fresque égyptienne représentant le vanage, où le blé est lancé en pluie dans l'air.

** Une poignée de blé du sommeil (Paul Celan)*

Drêche de blé et d'orge malté (issue du brassage de la bière "Ev τὸ πᾶν) taille variable

Tirage original albuminé (c.1880) 21,5 x 27,5 cm, aimants

Pièce unique, 2020

Eine handvoll Schlafkorn*

Why do I feel such joy as I sift these ashes from the dust – and pass them back to the millennia from which I extracted them.

Pascal Quignard, Sur le jadis

The raw material of beer brewing, the 'distiller's grains', are usually thrown away at the end of the process. Here though, this leftover, the unique blend of ancient and modern wheat from which the beer "Ev τὸ πᾶν was created, has been kept and dried out. Like a gift from time or from a dream, it appears almost as if it has fallen from the image that hangs above it, a photograph of an Egyptian fresco representing the process of winnowing, where wheat is tossed into the air.

** A fistful of the wheat of sleep (Paul Celan)*

Distillers grains (resulting from the brewing of the beer "Ev τὸ πᾶν) variable dimensions

Original albumen print (c. 1880), 25.1 x 27.5 cm, magnets

Unique edition, 2020





Sunshine Recordings – série Râ

Soleils, je passe et vous passez.

Marguerite Yourcenar, Macrocosme

Des photographies de vestiges antiques sont traversées d'une ligne carbonisée.

Gabriel Leger s'est rendu sur les lieux même reproduits sur les photos, pour y enregistrer la lumière du soleil. Cette captation est réalisée sur une journée entière avec un héliographe (« Sunshine recorder »), appareil météorologique pourvu d'une sphère de cristal qui concentre les rayons dès que le soleil atteint une certaine intensité.

Quatre strates temporelles sont donc révélées : une période antique, l'instant où a été prise la photographie, le jour où la captation solaire a été réalisée, et le présent continu de l'œuvre – toutes quatre sous le « même » soleil.

Au lieu d'observer un corps céleste à travers un télescope, ici la situation est inverse, et l'on se fait le témoin de l'action de notre étoile sur nous, tel Icare : le soleil apporte la vie, mais aussi, en concentré, la brûlure. Comme un instantané d'un moment lumineux, nous reste sa trace, la cicatrice.

Tirages originaux c.1880, enregistrements solaires réalisés au Caire, cadres bois, verres anti-reflets.
37 x 49 cm et 41 x 28 cm
Pièces uniques, 2018

Sunshine Recordings – Ra series

Suns, I pass and you pass.

Marguerite Yourcenar, Macrocosme

Photographs of ancient remnants are bisected by a charred line.

Gabriel Leger travelled to the exact sites pictured in the photographs in order to capture the light of the sun there. To do so, over the course of one day he used a heliograph, also known as a 'sunshine recorder', a meteorological instrument featuring a crystal sphere that concentrates the sun's rays into a beam once they surpass a certain intensity.

Four different depths of time are thus brought together: the ancient epoch, the instant in which the photograph was taken, the day of the sunshine recording, and the continuous present of the artwork – all four illuminated by the 'same' sun.

Rather than observing the celestial body through a telescope, the situation is inverted to draw attention to the way in which the sun acts upon us, much like it did upon Icarus: its rays bring life, but once concentrated can burn and destroy. A snapshot of a luminous instant, these recordings bear the sun's trace like a scar.

Original prints (c. 1880), sunshine recordings carried out in Cairo, wooden frames, non-reflective glass.
37 x 49 cm and 41 x 28 cm
Unique editions, 2018



Sunshine Recording #16, enregistrement solaire,
solstice d'été, 21 juin 2018 (Le Caire)

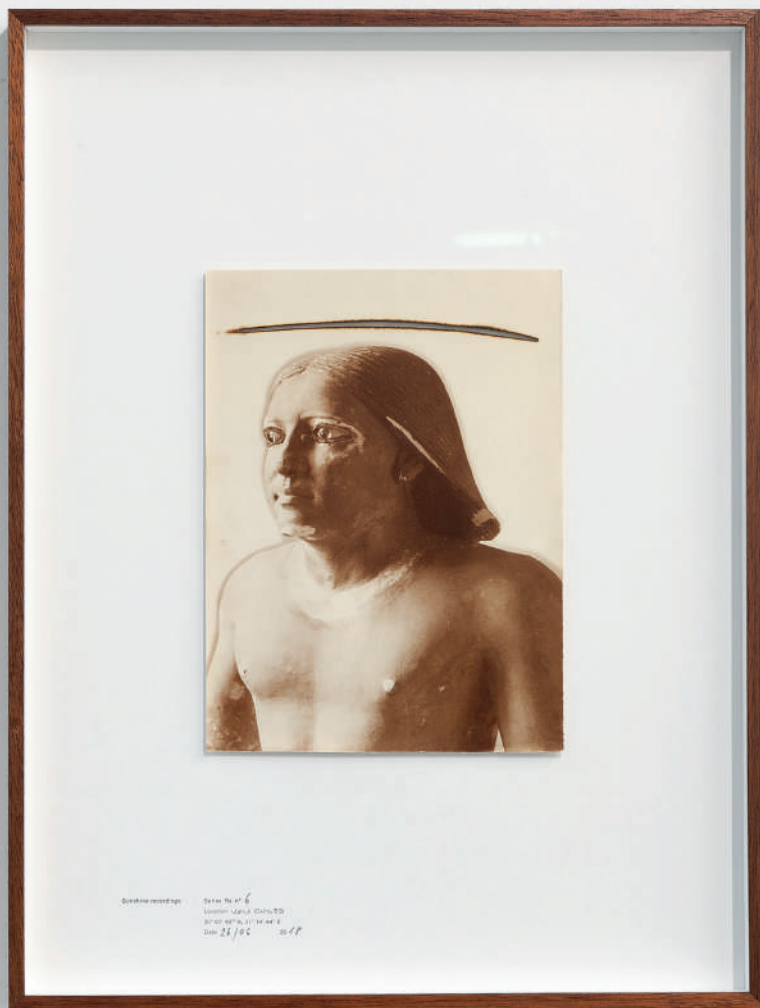
Sunshine Recording #16, summer solstice, June 21, 2018
carried out in Cairo city

1



2





- 1, 3 Sunshine Recording #6, enregistrement solaire
du 26 juin 2018 (Le Caire)
2 Héliographe fabriqué pour le projet par l'atelier
Gibon & Coroller (Paris), acier, laiton, cristal poli

- 1, 3 Sunshine Recording #6, carried out in Cairo city
on June 26, 2018
2 Sunshine recorder made for the project by the Studio
Gibon & Coroller (Paris), steel, brass, polished crystal

Lampes que le temps allume*

*(...) comme si la chose la plus fraîche
pouvait être une flamme
un instant entre deux mondes*
Philippe Jaccottet, Après beaucoup d'années

Gabriel Leger a rallumé une lampe à huile antique, le temps d'une flamme, puis l'a éteinte. De cette action accomplie sans témoins, demeure la preuve « photographique » fixée sur une plaque de laiton poli.

* (J-L Borges)

Lampe à huile (IV^e-VIII^e s. ap. J-C, Afrique méditerranéenne/ Levant), laiton, suie, vernis
56,6 x 35 x 11 cm
Pièce unique, 2020

Lampes que le temps allume*

*[...] as if the freshest thing
could be a flame
an instant between two worlds*
Philippe Jaccottet, Après beaucoup d'années

Gabriel Leger lit an ancient oil lamp, allowing its flame to burn briefly before snuffing it out once again. Of this act, carried out in private with no witnesses, all that remains is a sooty 'photographic' trace fixed upon a plaque of polished brass.

* *Lamps lit by time* (J-L Borges)

Oil lamp (4th-8th cent. A.D., North Africa), brass, soot, varnish
56.6 x 35 x 11 cm
Unique edition, 2020





Quoi ? – L'Éternité.

Tout ce que je regarde me regarde.

G. Bachelard, *La Poétique de la rêverie*

Une coupe athénienne du IV^e s. av. J-C est posée sur un plateau lumineux. En se penchant pour voir ce qu'elle contient, l'on tombe immanquablement sur son double – antique et vivant.

Coupe sur piédouche (Grèce, Attique, IV^e s. av J-C, terre cuite vernissée noire), eau déminéralisée, plexiglas blanc diffusant, LED, socle
42 x 42 x 100 cm
Pièce unique, 2020

Quoi? —L'Éternité.*

All that I see, sees me.

Gaston Bachelard, *La Poétique de la rêverie*

An Athenian cup from the 4th century B.C. is placed on a lightbox. Bending over to see what it contains, we inevitably come face to face with our double: ancient and living.

* *What? —Eternity.* (Arthur Rimbaud)

Cup on pedestal (Greece, Attica, 4th century B.C., terracotta and black varnish), demineralized water, Plexiglas diffuser, LED, plinth
42 x 42 x 100 cm
Unique edition, 2020





